



**Photo officielle de la joyeuse équipe des Fa'bulleuses. Des visages souriants, exempts de toute mélancolie. On a envie de trinquer très vite à leur réussite.**

## LES FA'BULLEUSES, DE SACRÉES FILLES

**U**ne joyeuse bande de filles vient de fonder le groupe des Fa'bulleuses - avec deux ! comme dans bulle -, pour plus de légèreté, de gaieté. Sept vigneronnes, Sophie Milesi (champagne Guy Méa) : « *Quand j'étais petite, je voulais être champagnreuse* » ; Hélène Beaugrand (champagne Beaugrand) : « *Apprendre de la terre de nos ancêtres et transmettre...* » ; Claire Bliin (champagne Mary Sessile) : « *L'eau sépare les hommes, le vin les réunit* » ; Laureen Bailleite (champagne Bailleite-Prudhomme) : « *Chaque matin, soit on se couche pour continuer ses rêves, soit on se lève pour les réaliser* » ; Mathilde Bonnevie (champagne Bonnevie-Bocart) : « *Le champagne a besoin de féminité* » ; Charlotte De Sousa (champagne De Sousa) : « *Vis tes rêves, mais ne rêve pas ta vie* » ; Florence Duchêne (champagne Duchêne) : « *Ma double racine champenoise et philippine me permet d'apporter spiritualité et simplicité au vin* ».

J.-F. C.

→ Frédéric Rouzaud. Partout, on veut mettre un visage sur un nom, une marque. J'ai retrouvé des traces de son passage au Beverly Hills Hotel, où elle s'était installée en 1954 avec sa famille, et où tous les soirs, pendant deux mois, elle tenait table ouverte et jouait à l'ambassadrice Roederer. » Cent ans plus tôt, la veuve Clicquot déjà avait tracé la voie. Barbe-Nicole Ponsardin, fille d'un baron d'Empire et maire de Reims, épouse de François Clicquot devenue veuve à 27 ans, décide de prendre la tête des affaires. On est en 1805, l'année d'Austerlitz. Geste inaugural, histoire de marquer son territoire, la maison s'appellera désormais Veuve Clicquot. Pour la première fois, un champagne porte le nom d'une femme. En 1810, elle crée la première cuvée millésimée. 1814, alors que Napoléon vient d'abdiquer, elle part à la conquête de l'Europe et expédie par bateau 10 000 bouteilles à Saint-Pétersbourg, dont le fameux 1811, baptisé « Millésime de la comète ». Les Russes, privés de champagne depuis des lustres, raffolent de ce *Klikofskoé*. « *Madame Clicquot abreuve la Russie !* » écrira Prosper Mérimée. Elle règnera sans partage jusqu'à 89 ans. Désormais, assise en majesté telle que l'a représentée le peintre Léon Cogniet, elle trône dans un salon de l'hôtel du ←

## VEUVE CLICQUOT : SON NOM SUR L'ÉTIQUETTE